Espace assoc
Cigognes cherche parrains, Ras l'front
Page 8

Environnement
Le Scot c'est pour nous !
Page 10

Bien-être
Le Jin Shin Jyutsu, la zumba : c'est quoi ?
Page 12

Les trésors de nos campagnes
Elles produisent, elles innovent, elles créent... Page 14

LES ANTENNES

Le gratuit citoyen de la région grenobloise

www.lesantennes.org

N°21 - NOV/DECEMBRE 2011

Emploi
vous aussi vous avez la tête dans le seau ?

Notre enquête pages 2 à 7

Edito

Bon calcul !
Imaginez, vous venez d'être licencié à 50 ans. Badaboum, tout s'écroule. Mais comme vous êtes d'un naturel positif, vous pensez à une reconversion, faire enfin ce dont vous rêviez ! Au bout des trois années de chômage auxquelles vous avez droit, l'activité que vous avez mise en place en tant qu'auto-entrepreneur ne s'avère pas rentable et vous n'avez pas réussi à trouver un autre emploi... Alors là, attention ! Si jamais votre conjoint(e) gagne exactement moins de 1229.60€, vous aurez droit à l'ASS (soyez vigilant, retravailler peut être très risqué, on vous expliquera pourquoi une autre fois car ce serait trop long) et si, il ou elle gagne plus, vous n'aurez droit à rien du tout. Alors là, vraiment pas de bol, vous vous retrouvez avec un revenu extrêmement réduit et en plus vous verrez votre retraite à taux plein reculer à grands pas. Et pendant toutes ces années durant lesquelles vous ne cotiserez plus, c'est autant de moins à débourser de la part des caisses allocations chômage et retraite. Sachant que les seniors sont de plus en plus touchés par le chômage, vous imaginez l'économie que cela représente ! Chapeau !

Anne Benoit-Janin

DOSSIER

L'emploi, serait-il devenu une menace?

cecileb

Peur de perdre son travail, surplus d'activité, mal-être au travail, précarisation des emplois, les raisons sont multiples de percevoir le travail, non plus comme une activité épanouissante, vecteur de socialisation et structurante, mais comme une activité anxiogène, dépersonnalisante, et qui peut parfois être tellement destructrice qu'elle mène au suicide.
283 habitants de la région grenobloise ont répondu à un questionnaire sur l'emploi en septembre dernier. L'occasion de faire le point sur cette question dans notre bassin de vie.

La peur du chômage!

Près de la moitié des personnes qui ont un emploi (48%) ne se sent pas protégée du chômage

Si vous avez un emploi, vous sentez-vous protégé par rapport au chômage ?
Oui, tout à fait : 26%
Oui, un peu : 26%
Non, pas vraiment : 31%
Non, pas du tout : 17%

NB : les hommes ne se sentent pas plus à l'abri que les femmes. Les 45/59 ans, ainsi que ceux qui sont en CDD sont ceux qui se sentent les plus fragilisés.

32 % des personnes interrogées ont déjà connu une période de chômage

Avez-vous déjà connu une période de chômage :
Non : 47%
Oui : 32%
Non réponses : 19%
Autre : 3%

PAGE 2

Le chômage est la première préoccupation pour 81% des Français (1) et 64% d'entre eux pensent que le risque qu'ils vivent une période de chômage est important (2).

(1) Enquête RTL Harris déc. 2010).
(2) sondage BVA-Gallup pour Canal+

Consultez le dossier spécial de Séverine Cattiaux sur le statut des autoentrepreneurs sur www.lessantennes.org

Y a-t-il seulement quelqu'un qui sache en quoi consiste au juste votre activité? C'est une question posée par Jean Merckaert quand il se demande si le travail ne serait pas un facteur d'isolement (1). « Le management, dans l'entreprise et même dans la fonction publique, sait faire croire qu'il s'intéresse à la personne quand il ne cherche en fait qu'à canaliser et développer la «ressource» humaine. (...) Les exigences invraisemblables de rentabilité à court terme voudraient faire du monde un unique grand marché du travail. Les armées de réserve sont telles que le système ne tolère pas la moindre faiblesse. Mais, à ne pas reconnaître la richesse de la construction personnelle par le travail avec d'autres, l'entreprise finit aussi par y perdre. N'est-ce pas le défi de l'encadrement que d'organiser le travail de sorte que les salariés puissent lui reconnaître du sens? »

Ceras - revue Projet n°323, Septembre 2011.

elroto@inicia.es

A boulot instable, vie instable

L'entrée des nouvelles générations dans le monde du travail n'a jamais été aussi difficile. A cela s'ajoute une perte de la linéarité dans le parcours professionnel : moins de stabilité, moins d'appropriation d'un métier et des rémunérations qui ne progressent plus. Les salaires horaires pour les jeunes sont de plus en plus faibles (cela vaut aussi pour les seniors et surtout pour les femmes à partir de 50-55 ans). Tout cela a un impact sur les modes de vie et les formes d'inscription dans l'entreprise.

Environ 40% des jeunes entre 25-35 ans doivent renégocier leurs conditions d'emploi au moins une fois par an. Cela crée de la concurrence entre collègues, ainsi que des difficultés pour s'affirmer dans l'entreprise, comme, par exemple, prendre une position syndicale.
A cette précarité de l'emploi (que nous pouvons élargir aussi à l'auto-entreprenariat, très à la mode), s'ajoutent d'autres formes de précarité : les multiples galères pour accéder à un logement font que l'installation durable dans un quartier ou un village se fait de moins en moins. Les familles dépendantes des allocations sociales, dans un contexte de chasse aux pauvres (rappelez-vous les déclarations de Laurent Wauquiez (1)), vivent dans une incertitude constante. Et puis il ne faut pas oublier les répressions dont sont victimes ceux qui luttent contre cette évolution de l'emploi. Les révoltes des banlieues, les mobilisations des lycéens, des étudiants et des jeunes, sont des formes d'opposition à cette précarisation de l'emploi et, en lien, à des conditions de vie déstructurantes.

Dans ce contexte où les conditions de vie évoluent vite, où il faut être adaptable et en pleine mutation, où l'**on est jeune de plus en plus tard et vieux de plus en plus tôt**, comment s'engager dans une vie de famille? Notre société est en train de changer en profondeur et nos formes de vie aussi. Nous avons des choix personnels et collectifs à faire pour avancer vers un autre modèle économique, un autre rapport à la production et au travail en gardant à l'esprit cette question: qu'y aura-t-il après la sortie du capitalisme ?

Jon Bernat ZUBIRI-REY est chercheur-chômeur militant, finit sa thèse en économie à Grenoble)

(1) Invité récemment de l'émission BFMTV 2012-Le Point-RMC, le ministre des Affaires européennes a dénoncé les «dérives de l'assistanat» comme «le cancer de la société française».

Le travail, c'est plus la santé...

56% des personnes interrogées et qui travaillent, ont le sentiment de ne pas être payées correctement

Par rapport au travail que vous fournissez, avez-vous le sentiment d'être payé correctement ?

Oui, tout à fait : 14%
Oui, assez : 30%
Non, pas assez : 41%
Non, pas du tout : 15%

55% d'entre elles estiment qu'elles travaillent trop

Et estimez-vous globalement que vous travaillez trop?

Oui, tout à fait : 20%
Oui, un peu : 35%
Non, pas vraiment : 38%
Non, pas du tout : 6%

NB : ceux qui ont le sentiment de ne pas être assez payés sont souvent ceux qui estiment trop travailler.

Sarah Adrianne 0674527049

Seulement 12% considèrent que leurs conditions de travail se sont améliorées

Diriez-vous que, depuis ces dernières années :

Vos conditions de travail n'ont pas changées : 39%
Vos conditions de travail se sont dégradées : 36%
Vos conditions de travail se sont améliorées : 12%
Je ne travaille pas depuis assez longtemps : 13%

19% des Français se disent malades à cause du travail. Une étude récente révèle que la dégradation des conditions de travail représenterait une perte de 23% de la valeur ajoutée des entreprises due aux coûts induits par les maladies, les absences, les accidents et les licenciements individuels des salariés.

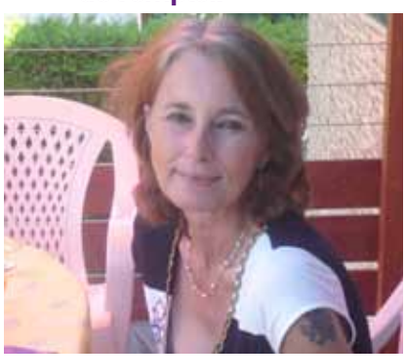
Sept. 11 - Mozart Consulting

Des temps de travail de plus en plus morcelés. Dominés par l'informatique et les télécommunications, les salariés sont sollicités en permanence. Il serait impossible, pour un Français, de rester concentré plus de 12 minutes sans être interrompu.

Etude réalisée par Sciforma - sept. 10

...mais en être privé c'est pire !

Regard sur un quart de siècle où une femme tente de coller indéfiniment au marché de l'emploi.



Monica voit rouge. Mais attention, fragile ! Sa vraie fausse bonne humeur ourle un long parcours professionnel que certains qualifieraient de chaotique. « Incroyable, on cache tout un pan de la population ! **A Pôle Emploi, on ne croise plus les chômeurs. Tout passe par Internet** », s'écrie-t-elle affichant un sourire qui sonne la colère.

Relever le défi de l'emploi signifie pour elle une réadaptation permanente. Signe d'une vie agitée ? Pas particulièrement... Elle demande simplement, comme beaucoup : « un boulot. **Sans travail, je ne ressemble à rien** ». Elle a débuté comme secrétaire sans Bac, puis secrétaire de rédaction avec Bac, puis journaliste, maître-nageur, écrivain, commerciale vinicole, femme de ménage... Un quart de siècle à essayer de s'adapter au marché de l'emploi !

«Malgré mes efforts, l'entreprise de nettoyage ne m'a pas trouvée à la hauteur comme femme de ménage ». Son meilleur souvenir: cinq ans à la maison de la poésie avec un contrat emploi-aidé. « A la fin du contrat, ce n'est pas moi qu'ils ont embauchée», souligne-t-elle avec une tendresse désabusée. Aujourd'hui, elle se construit un nouveau destin, celui de dame de compagnie. « Pour le moment, j'aide une poète que j'apprécie beaucoup et une femme malade que je garde une semaine sur deux ». Pour trouver ce nouvel emploi, elle a passé des heures sur Internet. Auteure d'un livre sur la Birmanie aux Editions « La souris » (elle aime la belle écriture), elle a en prévision l'édition d'un nouveau livre avec une amie photographe. Mais toujours pas de travail durable.

Rosalie Hurtado

Malade, est-ce que je peux travailler?

La plupart du temps, l'investissement professionnel doit être maximal pour répondre aux exigences de l'employeur et faire évoluer son statut. Mais qu'en est-il des quinze millions de travailleurs atteints d'une «maladie chronique » ?

En France, 20% de la population souffre d'une pathologie chronique souvent invisible aux yeux des employeurs ou des collègues (VIH, insuffisance rénale, cancer...) Ces personnes sont généralement considérées par la sécurité sociale comme étant en ALD (Affection Longue Durée). Dans la majorité des cas, ces personnes ne peuvent bénéficier d'un accès égalitaire à l'emploi. Et pourtant, on sait que le travail est indispensable au bon équilibre personnel et qu'il influe sur la stabilité de l'état physique !

Il est vrai que l'incidence d'une pathologie sur le quotidien n'est pas négligeable. Pour pallier la fatigue, les difficultés de concentration, les absences dues aux soins réguliers, le temps de travail doit nécessairement être aménagé (mi-temps thérapeutique, aménagement de poste...). **Travailler avec un handicap, c'est donc possible !** Et depuis le 11 février 2005, une loi protège ces personnes. Elle stipule l'égalité des chances entre les candidats dans le milieu professionnel et scolaire (pour ces derniers : horaires aménagés, tiers-temps pour les examens, cours particulier gratuits...). Mais malgré cette loi, beaucoup d'entreprises oublient de l'appliquer, par mauvaise foi, peut-être, ou par manque de moyens financiers.

Vous êtes atteint d'une maladie chronique ? Vous vous demandez s'il faut en parler ? A qui ? Et comment ?

La loi n'oblige pas à en faire état à l'employeur. Il existe une multitude d'aides. L'employeur peut, par exemple, avoir une aide financière pour compenser vos absences. Pour vous orienter, vous pouvez vous confier au médecin du travail (soumis au secret professionnel), aux assistantes sociales et à de nombreuses associations (Agefiph, Cap Emploi...).

PAGE 3

Ramès BRIZZI
et Ananda BRIZZI

Mais comment choisir l'aide qui vous convient le mieux ? Pas facile à travers une administration souvent trop complexe ! Un petit guide, « maladies chroniques et emploi », édité par AIDES et les Chroniques Associés, offre de précieux conseils et témoignages. **Guide gratuit à commander : www.aides.org ou www.chroniques-associes.fr, ou à télécharger sur www.lesantennes.org.**

Sarah Adrianne 0674527049

Notre région est-elle plus protégée?

Notre région, pour 43% des personnes interrogées, n'est pas plus protégée qu'une autre.

A votre avis, la région Rhône-Alpes est-elle plus protégée de la crise que la moyenne des régions en France ?

Oui, tout à fait : 6%
Oui, un peu : 30%
Non, pas vraiment : 27%
Non, pas du tout : 17%
Ne sait pas : 20%

Pour les personnes interrogées, c'est le secteur industriel qui emploie le plus.

Savez-vous quel est le secteur d'activité qui emploie le plus de personnes dans la région grenobloise ?

Le secteur industriel (entreprises, informatique, consulting...) : **31%**
Le secteur service (aide à la personne, commerçants, artisans...) : **27%**
Le secteur public (hôpital, éducation, mairies...) : **26%**
Le secteur agricole : **0%**
Ne sait pas : 16%

Les personnes interrogées le savent, les contrats les plus proposés sont des CDD* de moins de 6 mois.

Que propose-t-on le plus aujourd'hui comme emploi dans notre région ?

Des CDD de moins de 6 mois : 37%
Ne sait pas : 30%
Des CDD de plus de 6 mois : 25%
Des CDI** : 8%

*CDD : Contrat à durée déterminée
**CDI : Contrat à Durée Indéterminée

Qui sont les travailleurs pauvres les plus touchés par la crise ? Les 35-44 ans, les femmes et les familles monoparentales.

Rapport de la Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion. Dossier annuel 2011

Augmentation plus importante des allocataires du RSA dans notre région. Dans la région, ils sont plus de 8%, alors qu'en France métropolitaine: 6% (136 000 personnes fin 2009).
L'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de longue durée est aussi plus accentuée en Rhône-Alpes.

Rapport de la Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion. Dossier annuel 2011

Le secteur industriel est celui qui emploie le plus de personnes: 212 900 dans la région grenobloise.
C'est ensuite le secteur public : 135 900 personnes
le secteur service à la population: 107 500 ; et enfin le secteur agricole.

Agence d'Etudes et de Promotion de l'Isère

Des durées d'emplois de plus en plus courtes. En Rhône-Alpes, les emplois de moins de six mois représentent en janvier 2011 plus de 57% des offres d'emploi collectées contre 55,4% un an plus tôt.
En France, « en 20 ans, de 1985 à 2005 (...) la plus forte progression est celle de l'intérim dont le poids dans l'emploi total a été presque multiplié par 4. (...) Le poids des emplois à temps partiel a plus que doublé de 1982 (8,2% des salariés) à 2005 (17,9%)».

(1) «Les formes particulières d'emploi en France : un état des lieux »

Le bassin grenoblois s'en sortirait mieux ?

Comment va notre région d'un point de vue économique ? Quelles sont ses caractéristiques? Hervé Fradet, directeur de l'Aepi, Agence économique pour l'implantation d'entreprises nouvelles en Isère, nous apporte quelques éléments de réponse.

Les derniers chiffres de 2011 et l'évolution de l'économie mondiale ne permettent pas d'être très optimiste. Par contre, si on prend un peu de recul, que l'on analyse les créations d'emplois sur une plus longue période et que l'on se compare aux autres agglomérations françaises, la situation est plus satisfaisante. Concernant le chômage, **il semble même que nous fassions partie de celles qui s'en sortent le mieux**. Mais l'analyse de l'emploi dans un territoire donné est chose complexe. On distingue généralement trois catégories qui évoluent très différemment.

- le secteur public (hôpital, éducation, mairies, administrations...). L'emploi varie selon des décisions politiques et la place qu'occupe la ville dans le territoire (capitale régionale, CHU, Universités...),
- le secteur des services à la population (aide à la personne, commerçants, artisans...). Dépend essentiellement de l'évolution du nombre d'habitants et de leur niveau de revenus,
- et le secteur industriel et de services à l'entreprise (industrie, informatique, consulting...). Le nombre d'emplois est étroitement lié à la qualité de l'offre et de la compétitivité des entreprises sur le marché national et mondial.

Il est important pour un territoire que ces trois secteurs soient diversifiés, comme c'est le cas dans la région grenobloise, afin d'offrir des emplois diversifiés pour tous, qualifiés et moins qualifiés. Cependant, le secteur de l'industrie joue un rôle particulier de locomotive. Il a un effet entraînant sur l'ensemble de l'économie d'un territoire, ainsi que sur les revenus. Il induit la création de nouveaux emplois dans les services à la personne.

Plus d'emplois = plus de pouvoir d'achat = plus de création de nouveaux emplois.
Illustration de ce théorème à l'échelle locale : STMicroelectronics (secteur industriel) est une entreprise qui fabrique des puces pour nos téléphones portables. 90 % de sa production est vendu sur le marché mondial. Dans la dernière décennie, elle a investi plus de six milliards d'euros dans notre région (exceptionnel pour un territoire comme le nôtre), ce qui a eu une incidence forte sur l'économie locale ; plus de 6 000 personnes sont employées, sans compter la forte sous-traitance locale. Et si ST a fait le choix d'investir dans la région grenobloise, c'est que **notre territoire présente des caractéristiques rares :** des compétences dans le domaine électronique que l'on ne trouve pas dans d'autres régions d'Europe.
Par la suite, IKEA, entreprise du secteur des services, a investi environ 50 millions d'euros pour son installation et a créé quelques 350 emplois. Elle a fait le choix de s'implanter dans la région grenobloise parce que son étude de marché était positive en termes de zone de chalandise et de pouvoir d'achat de la population.

ABJ

Vous cherchez un professionnel de confiance ?

Bilik vous guide :

... , plombier, architecte, tapissier, carreleur, charpentier, maçon, jardinier, électricien, thérapeute, informaticien, serrurier, guide de montagne, professeur de piano, assureur, graphiste, nettoyage ...

le guide communautaire gratuit des professionnels Sud-Isérois
www.bilik-grenoble.fr

Bilik GRENOBLE

François **Bécheret**
f.becheret@bilik-grenoble.fr
06 75 65 44 66

Travailler tous pour gagner plus !*

Ce n'est pas un raisonnement que l'on entend souvent dans les médias aujourd'hui. Voici comment une responsable de l'Union départementale du syndicat CGT analyse la crise.

« Face à la situation actuelle, les réponses qu'on apporte sont absurdes : on tasse les salaires et on licencie. On nous parle sans cesse des déficits et on oublie d'évoquer les recettes. Et pourtant, la question des recettes est primordiale. Quand la tendance est à la réduction de l'emploi, il y a moins de cotisations, les caisses de protection sociale se vident donc plus vite. Quand l'UNEDIC présente un déficit de neuf millions d'euros et que le gouvernement décide une baisse des cotisations, cela ne fait qu'affaiblir davantage le système de protection d'assurance chômage. D'autre part, si les revenus diminuent, il y a aussi moins de consommation. Et si la consommation baisse, il y a moins de production, et donc plus de chômeurs... C'est un engrenage sans fin. **La croissance de notre pays est assurée à 82% par la consommation intérieure, on imagine à quel point la baisse des revenus a un impact sur la production.** Il est bien sûr important de s'interroger sur ce qu'on produit et comment on le produit, mais nier de telles évidences est absurde.

Aujourd'hui, nos gouvernants considèrent qu'un emploi est une charge mais on ne peut pas raisonner uniquement de manière comptable et ne voir qu'à court terme. Il faut savoir que quand on supprime un emploi dans l'industrie, c'est quatre emplois qui sont détruits **.

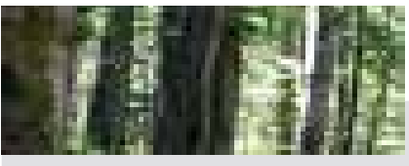
Nos gouvernants veulent instaurer la règle d'or, zéro déficit, mais il y a pourtant des déficits positifs. Quand on investit dans l'humain, dans l'éducation, ça dynamise un pays. Au lendemain de la guerre, on était ruiné, et pourtant, on a mis en place la Sécurité Sociale.

Pour sortir de cette situation

Nous pensons qu'il faut revaloriser le travail. Cela veut dire qu'il faut d'abord augmenter les salaires (aujourd'hui, compte tenu de la hausse du coût de la vie, le smic brut mensuel devrait être porté à 1700 €. Pour financer cette hausse, il faudrait aider les petites entreprises. Alors que les PME ne voient jamais la couleur d'une subvention, c'est sur elles que pèsent le plus les charges. Ensuite, il faut améliorer les conditions de travail, en organisant par exemple la formation continue. Et enfin, il faut mieux répartir les richesses. **Aujourd'hui, ceux qui sont le mieux rétribués sont ceux qui ont des capitaux et qui font travailler leur argent...** Les entreprises du CAC40 ont fait 82 milliards de bénéfices en 2010, plus qu'en 2007 avant la crise. Bien sûr les capitaux sont nécessaires, mais ce n'est pas normal que ceux qui produisent réellement cette richesse n'en aient qu'une infime part. »

ABJ

* Cf. Alternatives économiques
**Sous-traitants, nounous des enfants des salariés, commerces de proximité...



Ici, il y aurait tellement d'emplois à créer !

Dans la poursuite de ce raisonnement, un responsable syndical de l'ONF (1) explique comment cette théorie pourrait être appliquée à notre territoire.

« Le Directeur d'agence de l'ONF de l'Isère a déclaré récemment qu'il allait supprimer plusieurs postes. La raison invoquée : dans notre région, l'exploitation du bois n'est pas rentable.

Il est vrai que la forêt publique en Isère est essentiellement en zone de montagne et qu'il est plus difficile d'exploiter une forêt en pente qu'une forêt en plaine. Mais ne raisonner qu'en terme de rentabilité immédiate, c'est ne pas faire le calcul jusqu'au bout. **Si déjà on prenait en compte le coût très élevé pour la société du chômage** (indemnités, allocations, insertion, problèmes de santé...), ces suppressions seraient-elles si « rentables »? Mais surtout, en supprimant ces emplois, on ne prend pas en considération le potentiel que représentent nos forêts en termes d'emploi.

Alors qu'on a les arbres qu'il faut pour produire de la charpente, on importe l'essentiel de ces bois des pays nordiques. Même chose pour le bois de chauffage. Dans la région grenobloise, par exemple, on le fait essentiellement venir de Franche-Comté car localement son coût d'exploitation est plus élevé. Là aussi on ne prend pas du tout en compte le coût écologique. Il faut se méfier de ces critères qui paraissent à première vue évidents. **Si on transformait le bois sur place, il y aurait des gisements d'emploi incroyables !**

Des communes, face à la mévente du bois sur pied, se sont mises à le vendre après l'avoir exploité, trié et stocké en bordure de route. Est-ce que ça ne pourrait pas être la vocation de l'ONF d'organiser cela ? Même si dans un premier temps, il y a un déficit, cela ferait renaître toute une filière. C'est une forme d'investissement comme une autre. Mais c'est sûr, un arbre, ça ne pousse pas en quelques jours. La forêt, ça ne peut pas être du profit tout de suite... »

ABJ

(1) ONF : Office National des Forêts.

Le bois : « deuxième poste de déficit de la balance commerciale française, après l'énergie».

Le potentiel de la forêt française est sous-valorisé alors qu'il pourrait devenir un enjeu stratégique majeur pour les générations futures.

Ecole Nationale des Ponts et Chaussées 2010-2011, extrait du rapport : « Le développement du bois énergie : solution durable pour répondre au défi énergétique ?»,

ONF : Office National des Forêts

PAGE 5

Fausse évidence n°1
l'Etat vit au-dessus de ses moyens

L'économie vous fait-elle rêver ? En tous les cas, pas l'économie qui vous est présentée la plupart du temps dans les médias. Certains économistes se disent même «atterrés»(1) par celle qui nous est présentée aujourd'hui. Ils ont écrit un manifeste pour démonter, de manière argumentée, dix «fausses évidences» que nous exposent joyeusement les experts médiatiques. En voici une première. (En savoir plus sur les économistes attérés : www.lesantennes.org)

Dans la tourmente des dettes publiques, il y a une idée répétée en boucle dans nombre de médias dominants et qui est, paraît-il, incontestable pour quiconque est doté de l'inénarrable « bon sens » : «L'Etat vit au-dessus de ses moyens». Ce raisonnement a, en général, pour intention de justifier les coupes dans les dépenses publiques qui se mettent en place un peu partout en France et en Europe. **Pourtant, les dépenses publiques françaises, comparées à la croissance économique, sont restées stables** ces dernières années : elles représentaient en France 53,5% du PIB en 1995 et 52,3% du PIB en 2007[2]. En revanche, les recettes de l'Etat sont passées de 22,5% à 15,1% du PIB de 1982 à 2009[3]. Ces chiffres, qui indiquent que l'Etat s'appauvrit relativement à son PIB, feraient plutôt dire au « bon sens » : « **l'Etat vit de plus en plus en-dessous de ses besoins** ».

Mais l'envolée des dettes publiques doit également beaucoup à la crise de la finance privée qui a éclaté en 2007 et qui s'est étendue à l'économie réelle, c'est-à-dire aux emplois, à la consommation... Explications : suite à l'éclatement de la crise, pour « relancer la machine », les états ont augmenté les dépenses et ont mis en place des politiques de relance budgétaire. Dans le même temps, les rentrées fiscales se sont réduites du fait de la récession. L'explosion des dettes publiques est donc bien une conséquence d'une crise de la finance privée qui elle, a véritablement vécu au-dessus de ses moyens ! En effet, les institutions financières ont comme sacro-saint objectif de maximiser leur rentabilité financière. Pour cela, elles prennent un maximum de risques avec le minimum d'apports personnels (4).

Mais depuis ces dernières années, en pariant sur des sommes très importantes avec un minimum de fonds propres, ces institutions ont pris des risques énormes sans être capables d'en assumer les échecs (souvenez-vous des subprimes). **Quand elles gagnent, c'est entièrement à leur profit, quand elles perdent, elles entraînent toute l'économie** dans leur chute, et c'est l'Etat et les populations qui assument leurs pertes. Ainsi, quand aujourd'hui, l'Etat, et à travers lui les peuples, est médiatiquement accusé d'avoir « vécu au-dessus de ses moyens », on se demanderait bien si ce fameux « bon sens » n'est pas déréglé.

Antoine Machut

(1) http://atterres.org/?q=node/1
(2) http://www.vie-publique.fr/ «Les dépenses publiques depuis un siècle »
(3) Attac, « Le piège de la dette publique », éditions LLL, page53
(4) On appelle cela «l'effet levier»

Sarah Adrianne 0674527049

DOSSIER

Créer sa propre activité est une piste envisagée pour près de la moitié des personnes (46%) qui ont connu une période de chômage

Si vous êtes au chômage, ou si vous avez connu une période de chômage, créer votre propre activité est-elle, ou a-t-elle été, une piste d'emploi ?

Oui, tout à fait : 28%
Oui, sans doute : 18%
Non, sans doute pas : 17%
Non, certainement pas : 37%

53% des questionnés pensent que les personnes qui recherchent un emploi ne sont pas suffisamment aidées.

Aujourd'hui, pensez-vous que les personnes qui recherchent un emploi sont suffisamment accompagnées pour retrouver un travail ?

Oui, tout à fait : 8%
Oui, un peu : 23%
Non, pas vraiment : 31%
Non, pas du tout : 23%
Ne sait pas : 16%

Créer sa propre activité, une solution?

Quand on crée son propre emploi, si ça ne marche pas, pas d'assurance chômage et souvent, peu de retraite en vue. Mais il est possible de créer son activité avec les avantages d'un statut de salarié.

Lles Coopératives d'Activités et d'Emploi (CAE) permettent d'être entrepreneur, autonome et libre, tout en étant salarié. Elles offrent la possibilité aux personnes de devenir leur propre patron, sans les aléas et les contraintes d'une création d'entreprise classique. Ebéniste, créatrice de bijoux, formatrice, psychologue, mais aussi infographiste, photographe, ou chargée de communication, ils ont choisi ce statut plutôt que celui de travailleur indépendant ou d'auto-entrepreneur.

Plus particulièrement, ces coopératives, issues de l'économie sociale et solidaire, sont juridiquement organisées en Scop. Les salariés sont des associés majoritaires, sur le principe d'une personne, une voix. En se regroupant au sein de cette entreprise partagée, ces entrepreneurs se donnent les avantages d'un statut de salarié : une protection sociale, des droits au chômage, à la formation individuelle et collective, une protection face au droit du travail, la mutualisation des charges, des outils financiers et une solidarité auxquels aucun travailleur indépendant, aucun auto-entrepreneur, ni aucun créateur de micro-entreprise ne pourra jamais accéder. C'est le point essentiel qui les distingue d'une société de portage traditionnelle : « Le plus important pour nous est de coopérer, tout en permettant à chacun d'être professionnellement autonome, explique Viviane Leroy, co-gérante de Vecteur Activités, présente depuis 2003 sur l'agglo, et qui regroupe aujourd'hui une trentaine de ces nouveaux entrepreneurs. Nos objectifs : **créer un collectif fort pour rompre la solitude propre au porteur de projet** et proposer un accompagnement dans la durée aux entrepreneurs-salariés pour développer leur activité ».

Véronique Vermorel

Vecteur Activités
4 rue Montesquieu, Grenoble,
contact@vecteuractivites.com
Présente aussi sur le Trièves et le Vercors http://www.cooperer.coop

PAGE 6

Davantage de créations d'entreprises : un niveau record en 2009, avec 580 200 créations, soit 75 % de plus qu'en 2008 (68 % sont des auto-entrepreneurs). En 2011, le chiffre de 500 000 est déjà atteint*.

Etude réalisée par Sciforma - sept. 10
Supp DL n°499 oct 11

Cinq ans après leur création, seulement un peu plus de la moitié des entreprises survit.

Chiffres 2005/2010 http://www.insee.f

Les sociétés survivent mieux que les entreprises individuelles : 59 % des sociétés existent toujours cinq ans après leur création contre 47 % des entreprises individuelles, ainsi que celles qui ont les plus gros capitaux.

http://www.france-stats.fr

Pour vous y retrouver dans les méandres des statuts de créateurs d'entreprise
www.lesantennes.org et aussi
www.creafil.rhonealpes.fr

Pour créer une activité qui dure...

Des organismes vous aident à assurer le plus possible la viabilité de votre projet. L'association Agir ABC est l'une d'entre-elles.

L'association Agir comprend une centaine de membres retraités en Isère. Elle met en place, parmi ses multiples activités, des parrainages pour l'emploi. Au sein de son association, l'ACE (Aide à la création) a pour rôle d'analyser l'originalité et la faisabilité économique du projet d'un créateur d'emploi, le plus souvent un entrepreneur individuel. «Cette activité a été relancée avec une nouvelle charte spécifiant le mode de fonctionnement. Nous les conseillons sur la structure juridique et participons souvent à la recherche de financement. Nous sommes des accompagnateurs généralistes et nous nous appuyons sur les organismes existants ", commente Jean-Michel Remande, responsable de l'ACE. Pour des conseils très techniques ou des stages de formation, selon les besoins, nous orientons vers la Chambre de commerce ou des métiers, l'ADIE pour la recherche de financements (petits projets nécessitant un investissement de 5 à 6 000 € ou LA MCAE (projets jusqu'à 15 000 €. Pizzaïolo ambulant, taximan, artisan décorateur handicapé, concepteurs de jeux éducatifs pour l'école primaire, production de poulets de chair au Gabon... Nous accompagnons la naissance de toutes sortes de projets. Nos seniors sont prêts à réaliser les meilleurs business plans afin d'ancrer les activités des jeunes et des adultes dans le long terme ».

RH

07 76 51 12 77
jmremande@wanadoo.fr

www.rhonealpes.fr

ÉCONOMIE ET RECHERCHE

370 000 entreprises, 8 universités, 19 000 chercheurs, 15 pôles de compétitivité... avec ma Région, on entreprend, on découvre, on innove. Aide à la création d'entreprise, soutien à la recherche, aide à l'export...

Chaque jour, ma Région agit pour rester en tête.

RhôneAlpes Région

On s'en sortira tous, ou pas !

Depuis le printemps dernier, Ras l'front a repris son activité à Grenoble. Luttant contre toute forme de discrimination, contre tout ce qui atteint la personne dans sa différence, ce collectif prône la solidarité et veut démonter les fausses solutions que propose le parti d'extrême droite, le Front national.

« Pour les prochaines élections présidentielles, ce parti base son programme sur une mesure fondamentalement discriminatoire : la préférence nationale aux dépens des étrangers qui vivent en France, explique un militant de Ras l'front. Par exemple, il veut mettre en place une sécurité sociale à deux vitesses avec un régime spécifique pour les étrangers qui devront payer plus cher pour accéder aux mêmes droits que les Français (+35 % de cotisations supplémentaires). **Dans le principe même, cette proposition est discriminatoire.**

Imaginez que ce fonctionnement soit étendu à d'autres populations. Par exemple, aux pauvres, aux fumeurs, aux prisonniers, aux homosexuels, aux personnes âgées, et pourquoi pas aussi aux buveurs de soda...!!! Dans cette continuité, les prestations familiales ne seraient données qu'aux Français. Pour les étrangers, il leur faudrait cotiser plus pour y avoir droit. **Toutes ces mesures sont contraires aux droits de l'homme et à la Constitution française de 1958**.

Autre exemple : le FN propose que les femmes qui souhaitent rester à la maison pour élever leurs enfants, touchent une allocation (Congé Parental Prolongé). Mais pourquoi ne serait-ce que les femmes qui auraient droit à cette allocation? En Allemagne, par exemple, l'homme et la femme partagent les congés parentaux.

Ce parti veut aussi développer l'école privée au nom de la liberté de choix. Mais cette liberté ne sera accessible qu'à ceux qui auront les moyens de payer ces écoles ! C'est une autre forme de discrimination. Avec ce système, l'école publique deviendrait l'école du parent pauvre...

Toutes ces mesures vont dans le sens d'un repli communautaire. C'est du chacun pour soi. Pourtant, il est beaucoup plus important, en temps de crise, de ne pas se tirer dans les pattes et d'être solidaire. L'extrême- droite parle à tous les oubliés de la croissance, à ceux qui ne voient pas d'avenir meilleur, qui n'ont pas d'espoir de progresser socialement. Ceux-ci se réfugient alors dans l'illusion que propose le FN, qui consiste à penser que c'est l'autre qui les empêche de progresser. Ce parti incite à la haine plus qu'à la solidarité. »

ABJ

Pourquoi un triangle rouge comme symbole?

Ce triangle était porté par les opposants politiques qui étaient envoyés dans les camps de travail et d'extermination nazie, pendant la seconde guerre mondiale. Depuis la fin de la guerre, le triangle rouge est devenu le symbole de la résistance aux idées d'extrême droite. «Ras l'front» en a fait son symbole.

Appel

Toutes les personnes qui refusent ces discours de haine qui stigmatisent en désignant des boucs émissaires peuvent venir nous rejoindre. Les membres se réunissent une fois par mois à Grenoble et une autre fois en Isère.

Contact

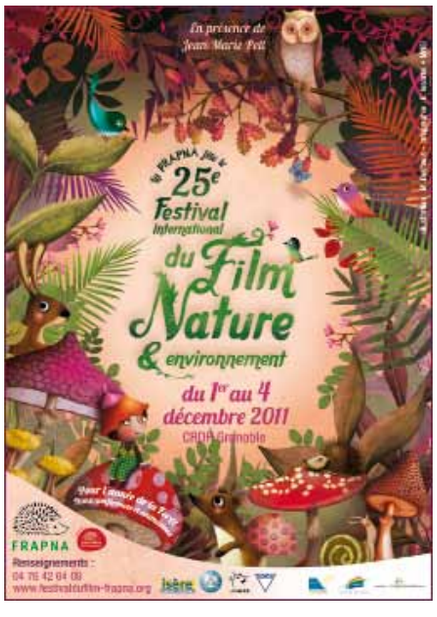
CRIE (Centre Régional contre l'Intolérance et l'Exclusion) - Chez CIIP, 6, rue Berthe Boissieux Grenoble.
contact.rlfgre@gmail.com

Cigognes cherchent parrains!

L'association Les Cigognes cherche des parrains pour soutenir en Afrique des « filles-mères » et leurs enfants qui sont en situation de discrimination et de survie alimentaire.
Cette association mène un combat pour qu'il n'y ait plus d'enfant non reconnu et que chacun, dans une famille, ait sa place.
Voir le n°17 des Antennes sur www.lesantennes.org

En novembre, durant la Semaine de la Solidarité Internationale, deux événements sont organisés au profit de l'association : un bal et un lâcher de ballons pour enfants (le 19 à la Bifurk) et une projection-débat « enceinte mais seule... violence imposée ? » (le 24 à la MJC Parmentier). L'association cherche aussi des bénévoles (1 heure ou plus, au choix).

Plus d'info : 07 70 71 91 00
http://www.lescigognes.net ou



Une seule planète !

Nombre de pays riches en matières premières sont confrontés à un étrange paradoxe : alors que l'exploitation de leurs ressources naturelles génère des revenus considérables, les populations locales restent pauvres. Pour envisager une gestion durable et équitable des ressources naturelles, les Amis de la Terre Isère et Epice (1), organisent pour la 2ème fois à Grenoble une série de projections de films et de débats.
Ces séances se dérouleront du 14 au 19 novembre avec la participation d'Artisans du Monde. Le samedi après-midi à la Maison de la Nature et de l'Environnement sera l'un des temps forts.
Programme détaillé : amisdelaterre-isere.over-blog.org (1) Une association de l'école d'ingénieurs ENSE3

une seule planète
www.uneseuleplanete.org
pour une gestion durable et équitable des ressources naturelles

Des produits locaux près de chez vous

Trois jours par semaine, sur cinq sites différents, la jeune association Equytable distribue des paniers de produits variés et de saison. Une alternative qui favorise une agriculture locale et une alimentation de qualité pour les familles adhérentes.

Créée en septembre 2010, Equytable compte déjà 215 adhérents et compte fournir 300 familles dès la fin de l'année 2011. La distribution de paniers de fruits et de légumes est au cœur du fonctionnement, mais d'autres produits sont aussi disponibles: porcs élevés en plein air, volailles, veaux, boeufs et agneaux de choix mais aussi des produits bio : lait, farine à l'épeautre, lentilles du Trièves, miel, jus de fruits, compotes...

« Les paysans signent une charte de qualité et sont le plus souvent en phase de conversion vers le bio», commente Andrée Klein, la présidente. «Une douzaine de maraîchers fournit l'essentiel des fruits et légumes. Le rapport qualité/prix est incomparable, car les produits sont tous frais (cueillis du matin). A prix fixe, **les familles choisissent le nombre qui leur convient et la fréquence**. Elles ont un mois pour tester avant de s'engager ensuite pour six mois.»

Il existe aujourd'hui cinq lieux de distribution : deux lieux à Echirolles et les autres à Pont de Claix, Grenoble (au siège de l'association), et à la Tronche.

L'association Equytable s'inscrit dans le **développement des circuits courts entre les agriculteurs et les consommateurs**. Elle est un véritable levier de développement pour les agriculteurs de la sphère locale périurbaine.

Son fonctionnement est assez proche des Amap (1), à la différence près que les paniers sont constitués avec plusieurs producteurs et qu'elle ne repose pas sur le seul investissement de bénévoles. Elle veut créer une alternative plus large en pérennisant la structure avec des salariés. « Nous suivons la même démarche entreprise par mon fils à Lyon : Alter-conso a été créée en 2006 et connaît un fort succès, fournissant 700 familles en paniers de fruits et légumes », ajoute Andrée Klein.

Rosalie Hurtado

(1) Association Pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne

2nd LIFE 2e VIE recherche un lieu de stockage

Cette jeune association récupère des matériaux non recyclés par la filière de gestion des déchets traditionnelle. En les centralisant et en les lavant, ils redeviennent soit une matière première, soit un produit recyclable. Ces récupérations sont peu sales et une petite surface de stockage, comme un garage, peut suffire.

Si vous avez un endroit inutilisé dans l'agglomération, n'hésitez pas à leur faire signe !
Nathalie : 06 16 56 71 71 ou 2ndlife.2evie@gmail.com

PAGE 9

Des treks à thème chez les peuples berbères

La fondatrice de l'association Amazigh trekking, après avoir bourlingué dans beaucoup de pays, s'est prise d'amour pour la culture berbère. Passionnée aussi par tout ce qui peut apporter du bien-être, l'idée lui est venue de faire découvrir ce peuple en traversant de magnifiques paysages, tout en y associant d'autres pratiques que la marche et le VTT. De là sont nés les treks à thème.

Imaginez-vous dans un paysage grandiose, en train d'apprendre la posture de l'envol de l'aigle ! L'association Amazigh trekking propose d'organiser avec vous des voyages dans le Hauts Atlas Central, le Sirwa, le Sagho, l'Anti Atlas... qui associent la pratique de différentes activités : aquarelle, sophrologie, Qi gong, chants sacrés... Aux randonneurs, **elle propose de la réflexologie plantaire** (car prendre soin de ses pieds en rando, c'est capital ! précise Florence). Aux moins sportifs, elle fera découvrir l'aromathérapie appliquée... Elle a par exemple organisé un trek autour des odeurs et des senteurs : « On a créé dans un village, un jardin de plantes médicinales, raconte-elle. Avec les femmes berbères, nous avons réalisé des lotions et des sirops à base de pétales de rose de Damas, de coquelicots, mais aussi des crèmes, des parfums. C'était extraordinaire de pourvoir échanger avec ces femmes qui, pour l'occasion, sont un peu sorties de chez elles. Nous échangeons aussi sur nos pratiques, par exemple l'apiculture. Ramener un pot de miel et des épices d'un village dans lequel on a passé une semaine, a plus de valeur qu'un souvenir acheté dans un commerce local. Notre association propose des séjours qui ont du sens, sur mesure, pour des gens de tout horizon. Seul objectif : qu'ils reviennent le cœur léger chargé de souvenirs . Et de conclure : « Cette immersion dans une autre culture, ce partage des tâches quotidiennes avec ce que les gens vivent sur place, c'est un pas vers la tolérance. »

L'association propose des treks à prix modeste qui vont, sans compter le prix du billet d'avion, de 400 à 1 200 €. Une partie du coût de ces treks est consacrée au soutien de projets locaux.

ABJ

www.amazigh-trekking.com
contact@amazigh-trekking.com, 06 23 32 33 14

Les berbères sont, à l'origine, des personnes qui ont migré dans les montagnes. Elles se sont sédentarisées dans plusieurs pays du nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye...). Si leur langue est quelque peu différente, ils se rassemblent autour d'une culture et des valeurs communes. Les berbères, bien que très éparpillés, se sentent appartenir à un même clan.

Le SCOT ça nous concerne!

Il a bien fallu trois ans de concertation pour qu'une partie de la population de la région grenobloise s'approprie le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT). Ce schéma doit prévoir l'aménagement du territoire de la région grenobloise (environ la moitié du département) jusqu'en 2030. Avant que le texte du SCoT soit arrêté et soumis à l'enquête publique, les participants ont analysé la prise en compte, ou non, de leurs propositions.

Cette participation est en partie due au travail de l'association LAHGGLO (1) qui a réussi ce pari d'intéresser des habitants à des sujets a priori peu motivants.
Concernant le respect des grands équilibres entre les territoires, pour que certains ne soient pas délaissés au détriment de l'agglomération, ils avaient attiré l'attention sur deux points : veiller à **valoriser toutes les activités économiques en ne les concentrant pas uniquement sur l'agglomération grenobloise** et prévoir l'impact de la densification urbaine sur la qualité du cadre de vie. Ils proposaient aussi que d'autres alternatives soient valorisées : le développement de l'économie sociale et solidaire par exemple.
Concernant les déplacements, il leur paraissait important de ne pas traiter cette question du seul point de vue de l'urbain : **il faut imaginer des liens rapides et efficaces en transports en commun entre les villes importantes**, sans toutefois penser que l'on pourra déployer des transports en commun partout sur le territoire. Et redire que la voiture ne doit pas être considérée comme indésirable dans certains cas : santé, contraintes diverses... En revanche la place prise par la voiture à l'arrêt (stationnement, etc...) pourrait être diminuée.
Au sujet des espaces agricoles et forestiers, ils notent que ce domaine a été plutôt bien traité mais qu'il est important de mettre en valeur certaines formes de vie (autres que celles en lien avec les loisirs) et d'**aller plus loin sur le volet forestier qui offre un réel gisement d'emplois quand il est exploité.**
Et à propos du cadre de vie, le concept proposé dans le SCoT de «ville désirable» (pour que les gens aient envie de vivre en ville), doit être, selon eux, plus explicité.

Aujourd'hui, ils ne veulent pas que leur travail s'arrête là. Il est important d'être vigilant quant à l'application de ce projet et de le suivre dans la durée. **Ils vous donnent rendez-vous en 2012 pour l'enquête publique.**

ABJ

(1)Les Associations d'Habitants du Grand Grenoble - Lien et Ouverture
www.scot-region-grenoble.org
www.scotparticipatif.org
www.lahgglo.org

PAGE 10

LES ANTENNES
Découvrez les trésors de nos campagnes
www.lesantennes.org
Plus de 200 créatrices, artistes, faiseuses de bien-être... répertoriées autour de Grenoble

Concours de lâcher de peintres

La communauté de communes du Sud Grenoblois a organisé ce concours à l'occasion des Fêtes Révolutionnaires de Vizille. Les oeuvres réalisées se dévoilent aujourd'hui et sont exposées du 24 octobre au 25 novembre 2011, à l'Office de Tourisme du Sud Grenoblois à Vizille - info@sudgrenoblois-tourisme.com

Boire* et travailler au pays

Il était une fois des vignes auprès de chaque village de France, ou presque. Bien sûr, comme l'a bien chanté Jean Ferrat, c'était souvent une horrible piquette. Mais la promotion du gros rouge qui tache fut aussi sanglante qu'efficace, comme la dépopulation des campagnes, les vignes ont disparu de nos villages. Ainsi dans le Trièves, on comptaient 300 ha de vignes en 1850, 125 ha en 1940, 8 ha en 2008.

La fin des vignes du Trièves est proche et le Coca Cola menace, mais la parole de Jean Giono, tirée de sa nouvelle « le petit vin de Prébois », est devenue le nouveau cri de ralliement des nouveaux vignerons du Trièves : «nous sommes trop hauts pour avoir de la vigne, et pourtant, nous avons du vin». Au début, ce projet a réuni quelques personnes, puis une association a vu le jour : «Vignes et vignerons du Trièves ».

Son superbe siège social (1) fait office de boutique, vitrine, centre culturel, lieu d'information et de coordination. Mais **l'outil association est aussi un levier de création d'emploi formidable.** Avec 400 adhérents à 15 € la cotisation, cela représente 6 000 € de fonds propres ce qui a permis de payer le crédit du tracteur de l'association, ou les plants d'anciens cépages (2). Mais 400 adhérents, c'est aussi 400 acheteurs potentiels de ce vin produit en Trièves qui ne peut pas encore se vendre par les circuits commerciaux ordinaires. L'outil association a aussi permis d'obtenir le droit de replanter de la vigne, droit que ne pourraient avoir des individus isolés, même agriculteurs. Il a enfin rendu possible l'obtention de subventions auprès de l'Europe, de la Région Rhône Alpes, et même un peu du Conseil Général de l'Isère.

Bilan actuel en terme d'emploi : un salarié à plein temps est affecté à la gestion de l'Engrangeou, à la communication et au montage des dossiers ; un salarié à mi-temps s'occupe de la mise en œuvre de l'entretien et de la préparation des vignes en Trièves et un salarié à mi-temps est chargé de l'animation sociale et paysagère autour du vignoble. Pour 2012, le président Gilles Barbe espère un mi-temps de plus... Cette démarche pragmatique, inventive, expérimentale, permet donc la création d'une activité socialement utile, économiquement soutenable, qui s'inscrit résolument dans la sauvegarde de la biodiversité, même du goût...

Jean JONOT

(1) L'Engrangeou à Mens, place de la Halle – tél : 04 76 34 90 19
(2) Cépages souvent fournis par : Centre d'Ampélographie Alpine Pierre Galet à Montmélian.

* avec modération bien sûr...

Est-il bon? oui, oui, oui... Est-il bon? non, non, non...

L'objectif de ce projet n'est pas de reproduire « le petit vin de Prébois », mais d'inventer des vins de qualité, issus de cépages rares ou oubliés, pour lesquels les facteurs d'altitude, de climat, d'acidité, obligent à un parcours, à une recherche, où le risque zéro, comme toujours en montagne, n'existe pas. Les cuves sont en acier, les pressoirs sont nickels, les œnologues du centre d'ampélographie alpine de Montmélian sont compétents, les barriques sont en chêne... Une année, la deuxième fermentation ne s'est pas faite en temps voulu, et l'acidité est restée. Mais les producteurs n'emploient pas leur énergie à cacher ce vin imparfait, mais à rechercher la parade, car ici ne règne pas la soumission à la fatalité, mais l'autrement exigeant "Fac et spera" (fais et espère), devise souvent gravée à l'entrée de caveaux anciens.

Peinture Matériaux Isolation Décoration
construire au naturel
100 % naturel
Conseil et stock
www.construireaunaturel.com 04 38 02 03 48

Aménagements des quartiers Esplanade, Gare et Presqu'île, des habitants font des propositions

Les membres de l'Union de quartier Aragon Jean Macé Martyr, viennent de produire un rapport qui rend compte de leurs réflexions et propositions concernant les futurs aménagements de ces trois quartiers. Se situant à la jonction de grands projets d'envergure et au cœur d'importants enjeux de densification dans l'agglomération, impliquant une reconfiguration des grands axes de circulation, ils ont voulu centrer leur réflexion et leurs propositions sur le développement des modes de déplacements autres que la voiture.

Leur travail se base sur un état des lieux d'usagers, avec photos à l'appui. Par exemple, ils s'interrogent sur les possibilités de « Laisser sa voiture », pour que l'on puisse davantage utiliser les transports en commun ou pratiquer les modes doux de déplacement. Cela nécessite d'aménager des solutions de stationnement acceptables.

Ils souhaitent donner à ce quartier toute sa place au coeur des trois projets, en particulier en ce qui concerne les espaces verts, les espaces ludiques, et les équipements sociaux culturels. Ils vont maintenant, pour que ce rapport ne finisse pas dans un placard, le faire vivre et en s'en servir de document de référence dans les prochaines procédures de concertation qui devront nécessairement avoir lieu.

ABJ

Le rapport « Se déplacer, chacun à sa façon » est disponible sur : www.lesantennes.org

Les tarifs du chauffage urbain : un (tout petit) pas vers plus de justesse et de justice

Rappelez-vous, c'était il y a déjà un an. Nous avions déjà rendu compte des arguments du collectif « Pour un chauffage urbain juste et solidaire » qui s'était mobilisé face à la hausse des prix du chauffage urbain. Où en est leur combat ?

La très **importante mobilisation** a entraîné quelques appréciables résultats : le maire de Grenoble a répondu longuement à chaque signataire grenoblois de la pétition (1) remise le 28 juin dernier à son premier adjoint. Bon ! La ville de Grenoble a missionné en urgence un cabinet (2) pour faire une proposition de modification du tarif du chauffage urbain (sans associer à la démarche ni les autres communes concernées, ni les usagers rassemblés dans le collectif). Rebon ! Un projet prévoyant des réajustements à la baisse des tarifs de la part consommation et de la part abonnement a été proposé au conseil municipal du 17 octobre. Ceux-ci ne représentent qu'une baisse globale de 8% environ. Pas du tout bon ! Les usagers, à travers leur collectif, estiment que cette baisse est insuffisante (le juste prix supposerait une baisse de 16 à 20%) ; qu'elle constitue une première étape vers la construction d'un nouveau tarif qui ne peut être que le résultat d'un travail en concertation avec les usagers. Enfin, **cette baisse démontre que les tarifs appliqués depuis l'été 2008 étaient surfacturés.** Les usagers sont donc en droit d'exiger la récupération de ces trop-prélevés. Si un accord amiable ne peut se faire, la justice sera amenée à trancher.

Jean JONOT

En savoir plus : RDV sur www.lesantennes.org
(1) 2 000 signatures recueillies à Grenoble, Echirolles, et Pont de Claix
(2) Acti Conseil

Histoire d'un écocide local

En 2008, Les Antennes parlaient déjà de ce petit coin de campagne à l'apparence bien tranquille. Mais à y regarder de plus près, l'étang des Gravières, à Domène, est toujours **gravement pollué.** Des milliers de m3 de remblais de toutes sortes y ont été déposés pendant 7 ans, de 1992 à 1999. Le rapport d'expertise judiciaire réalisé en 2003 fait état de la présence d'**un cocktail détonant d'hydrocarbures, de métaux lourds et de PCB**... La FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature), témoin privilégié et partie civile dans cette affaire, parle d'un dossier hors norme à la fois par la gravité de la pollution mais aussi par la durée de l'épopée administrativo-juridique. Portée au tribunal depuis 12 ans, l'affaire devrait finalement être jugée le 23 janvier prochain.

Pour en savoir plus : www.frapna-38.org et www.lesantennes.org n°7

Anne-Lo

PAGE 11

RECEVEZ LES ANTENNES

Abonnez-vous pour 4 numéros (5 €).
et/ou soutenez notre démarche (10, 15, 20, 25... €).

Merci de remplir ce bulletin et de l'adresser accompagné du chèqye à l'association Composite,
1 rue Montorge, 38000 Grenoble.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Tél _____

Mail _____

(Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de l'association Composite)

le 28 mai au parc Paul Mistral suite à la « Marche en Rose » organisée de La Villeneuve par des personnes relais du dépistage formées par l'ODLC

Le double contrôle DE L'ODLC

Mammographie. Femmes de plus de cinquante ans, agissez avec l'ODLC !

Grâce à l'ODLC*, la mammographie que vous serez invitées à réaliser tous les deux ans bénéficiera d'un double avis d'experts. C'est là tout l'intérêt du dépistage du cancer du sein organisé par cette association en Isère. Vous ferez la même radiographie qu'avant 50 ans, dans le cabinet de radiologie de votre choix, avec en plus, un double contrôle). Ainsi, vous vous assurez de la plus grande rigueur dans le suivi de votre santé avec un examen efficace dont le coût est pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie (pas d'avance de frais).

« Savez-vous que parmi les cancers du sein découverts en Isère, 9 % le sont grâce à la 2ème lecture faite à l'ODLC. Ces anomalies, le plus souvent de petite taille, offrent un bien meilleur pronostic de guérison », commente le Dr Catherine Exbrayat, épidémiologiste et médecin coordonnatrice du programme de dépistage du sein et du côlon.

La spécificité de la campagne ODLC menée en Isère repose sur le rôle des médecins (généralistes et gynécologues), premiers prescripteurs dans leurs cabinets, des examens de dépistage et sur celui les radiologues « 2èmes lecteurs » qui interviennent dans les locaux de l'association. N'hésitez plus , sachant qu'aujourd'hui, en France, une femme sur neuf est touchée par un cancer du sein, que 50 000 cancers du sein sont diagnostiqués chaque année, que les 2/3 se développent à plus de 50 ans mais que 90 % des cancers du sein sont guéris lorsqu'ils sont pris à un stade précoce... Ne prenez plus aucun risque : Agissez avec l'ODLC. Parlez-en aux femmes que vous aimez et faites comme celles qui en disant OUI à la mammographie avec l'ODLC des 50 ans se font dépister régulièrement et ont choisi le meilleur pour la santé de leurs seins.

Rosalie Hurtado

www.odlc.org
Tél. : 04 76 41 25 25
* ODLC - Office De Lutte contre le Cancer en Isère

PAGE 12

La Zumba, c'est quoi?

Du cardio latino ? Entre la séance d'entraînement de remise en forme dans les salles de fitness austères et la boîte de nuit, il y a la Zumba ! Se faire du bien en s'amusant avec une musique sensuelle et des déanchements de danses latino-américaine. Là est toute la différence. A l'origine étaient la salsa et le merengue... alliés à des exercices de gymnastique, voilà comment un professeur colombien de fitness a inventé la Zumba dans les années 90. Véritable phénomène de société aux Etats-Unis, elle commence à émerger en France et en Isère. 100% ludique, les cours sont accessibles à tous, sauf aux personnes qui souffrent de problèmes de cœur ou de genoux car le rythme s'intensifie au fil des styles musicaux qui s'enchaînent : salsa, reggae, samba ou funk brésilien... Sûr que vous allez suer. Ces exercices permettent de gagner en endurance mais aussi en coordination et détente. Allez, pour une fois, soyez ambiance très calor !

RH

Solange Bonnaimé 06 88 47 27 98 solfeet@gmail.com

Connaissez-vous le Jin Shin Jyutsu ?

Nouveau à Grenoble ! A découvrir le Jin Shin Jyutsu, art d'ha art d'harmonisation énergétique millénaire remise au goût du jour par le Maître Japonais Jiro Murai (1886-1961). Apparentée par certains aspects à la médecine traditionnelle chinoise cette méthode, qui se pratique avec un simple toucher en certains endroits du corps, intervient sur des verrous de sauvegarde de l'énergie pour remettre en circulation les flux énergétiques dans le corps..

Avec fort talent, Stéphane Despouy nous fait découvrir le Jin Shin Jyutsu, mais aussi le Shiatsu, la réflexologie plantaires thaïlandaise, le massage du cuir chevelu, du visage, des jambes...RH.

04 76 54 57 03 06 75 82 90 50
stephane_dpy@yahoo.fr
www.cordesens.eu

Douceur Cerises
Le duo gagnant

Les plantes de Chartreuse pour la beauté et le bien-être.

La bourrache ? C'est bon pour la peau ? Douceur Cerise a imaginé un concept novateur associant judicieusement des cosmétiques et des compléments alimentaires. Notre peau reflète notre bien-être, notre vitalité révèle notre beauté. De ce constat sont nés les duos de soins-visage, une gamme originale interne/externe avec des cosmétiques, composés d'ingrédients végétaux actifs, et de compléments alimentaires formulés avec des plantes 100% issues de l'agriculture biologique.

RH

brigitte.magnat@ophyline.fr
www.douceur-cerise.com

Massages à petits prix : les lundis du Mieux être

Un massage, j'aimerais bien mais c'est trop cher...

Une séance de développement personnel, ça m'aiderait, mais ça ne rentre pas dans mon budget !

Consciente de cette réalité, l'association Optime propose tous les lundis des séances de développement personnel et de bien-être à prix réduits pour les petits budgets.

Si vos revenus nets mensuels n'excèdent pas 1400 € (ou coef familial ← à 1 100 €), vous pourrez bénéficier de séances pour **5 à 15 € selon vos revenus**.

Isabelle D'hahan
06 80 51 82 11

Retrouvez plus d'infos sur www.optime.org Optime est une association 1901 qui regroupe des professionnels de la relation d'aide et du bien-être. Ses membres s'engagent à respecter un code éthique et déontologique.

MLC
Méthode de Libération des Cuirasses
Stress, douleurs, mal-être...
Venez vivre une rencontre intime
Avec vous-même par le corps.
ÉRIC SIMON
06.28.06.13.32

Didier Leblanc
Psychothérapie-Gestaltiste
Enfants • Adolescents • Adultes • Séniors
6, rue Marius Gontard 06 19 76 17 14

FORMATION professionnelle
Une journée découverte gratuite sur simple appel
06 08 33 01 81
SOPHROLOGIE CAYCÉDIENNE À GRENOBLE
Institut de Sophrologie de Grenoble
Centre de soins « Les Sources »
2 rue de Chenevières 38240 Meylan
sophrocentre@orange.fr
www.sophrologiecaycedienne.fr

IDOGO-FRANCE
(Allevard-Grenoble)
Art et bienfait du bâton Idogo
04 76 45 03 12
info@idogo-france.com
www.idogo-france.com

Isabelle D'hahan
Massage Bien-être
Massage Femme Enceinte
aux huiles essentielles et végétales bio
4 rue St Jacques - Grenoble
www.isabelledhahan-massage.fr
06 80 51 82 11

Corinne Dufour
Naturopathie
Grenoble
Saint-Marcellin
06 67 70 25 88
http://santenaturo.com

Karine LE GRATIET
Praticien Shiatsu & Réflexologie faciale
Conseiller en Diététique Chinoise
8, rue Moyrand - 38100 Grenoble
06 31 07 04 25
http://shiatsu.grenoble.pagesperso-orange.fr

FORMATION AU MASSAGE
Bernard Molliex
THÉRAPEUTE PSYCHO-CORPOREL
www.therapeute-psychocorporel-albertville-grenoble.com
44 rue St Laurent Grenoble 06 13 29 21 29 - 04 79 32 38 61
apprendre à devenir Soi

Christine Durand
Réflexologie plantaire
06 85 26 47 02
46 Bd Joseph Vallier - 38000 Grenoble
Séance à mon cabinet ou à votre domicile
http://reflexologie-plantaire-grenoble.over-blog.com/

Ethik'Beauté
Soins visage & corps phyto-aromatique
Épilations douces 100% BIO.
Massage bien-être Ayurvédique
Amincissement aux HE biologiques
Beauté des mains et des pieds
Maquillage Terrabio
Cosmétiques écologiques, Bio-équitables
Espace La Source 15, Quai Jongkind Grenoble-Ile Verte
Tél. : 06.76.87.60.71
Mail : ethikbeaute@aol.fr Site : www.ethikbeauté.com

SUZY COIFFURE
APRÈS
AVANT
Nouveau ! Lissage intelligent Cacao Brazil
Couleurs, permanentes, mèches sans ammoniaque, soins 100 % végétaux
Coiffure à petit prix, tarif promotionnel pour étudiants (voir site)
www.suzycoiffure.com
10 Avenue Félix Viallet Grenoble
04 76 46 06 62

Le Bien-Être, l'Eveil des Sens
Besoin d'évasion, Envie de cocooning ?
Votre espace de massages vous propose un voyage hors du temps
Massages du Monde Hommes & Femmes
Soins Bio Esthétiques
Cosmétiques Bio
Formations aux massages de Détente
* Massages de confort, ni thérapeutique ni à visée médicale.
Espace La Source 15, Quai Jongkind Grenoble Ile-Verte
Tél. : 04 56 14 81 42 • 06 675 675 61
Mail : bien-etre.eveil@live.fr
Site : www.bienetre-eveil.fr

L'incontournable pour votre bien-être...!?
La Relaxation bio-dynamique
Des clés essentiels : Détente, Gestion du stress, Mal de dos, Fatigue...
Séances : Grenoble, Claix, la Tronche
Stage / Formation sur 4 jours fin décembre 2011
- informations : 06 62 16 03 94
- www.ressource-attitude.fr
Séances
Relaxation Bio-dynamique

KARL DI FOGGIA
PSYCHO-ENERGETICIEN
THERAPIE PSYCHO-CORPORELLE : SÉANCES INDIVIDUELLES
AYURVEDA : FORMATION EN MASSAGES TRADITIONNELS INDIENS (DE BIEN-ÊTRE), BILAN ET CONSEILS EN ALIMENTATION
GÉOBIOLOGIE : HARMONISATION HABITANTS ET HABITAT
À PARTIR DE OCT 2011
ATELIER DÉCOUVERTE DU MASSAGE BIEN-ÊTRE
FORMATION EN MASSAGE AYURVEDIQUE
STAGE DÉTOX : AVRIL & SEPTEMBRE
KARL DI FOGGIA
Psycho-énergéticien à Grenoble & Meylan
Tél. 06 24 41 01 86 - www.karldifoggia.fr - karl@karldifoggia.fr

CABINET HELIOS
Retrouvez la légèreté d'un ventre, qui a perdu de sa souplesse au fil des annnées, grâce à l'irrigation du colon, soin qui respecte votre intimité et qui libère le gros intestin.
«La pleine santé d'un homme commence par celle de son intestin»
Crédo attribué à un sage il y a 2000 ans !
Hélène Blanc Infirmière D.E.
Irrigation du côlon Conseils et RDV 04 76 93 20 10
9, Bd Kofler 38500 Voiron

le paysan du Vercors

La galerie des rictus de cecileb

**Souviens-toi de ce regard, tu l'as déjà contemplé quelque part !
Avec ces gueules, dont les expressions débordent de ses tableaux, cecileb nous entonne ce credo avec force.**

La peau dévorée par les rides, les yeux plissés outre-mesure, une bouche rongée par les plis... Nous venons de pénétrer dans l'univers de cecileb. Aucune concession dans ses immenses portraits qui débordent du cadre et dont les expressions nous interpellent. Crissement agressif des bajoues, crachin qui irrite leur peau, la vieillesse qui dévore les uns et les autres... rien ne nous préparait à cette rencontre. Nous sommes dans l'atelier de cecileb : une révélation !
Têtes asséchées, peaux tannées, paupières tirées, chevelures échevelées... Lorsqu'elle modèle ses portraits après une rencontre aléatoire dans la rue où elle a seulement capté une expression, elle se meut en passeur d'âme. Des œuvres qu'elle a engendrées, nous retenons les expressions chargées de symboles et la puissance évocatoire de visages hilarants. Chaque personnage a une histoire ou change d'histoire selon le nom qu'elle leur a attribué. Décidément les expressions faciales sont universelles et innées ! Cecileb nous offre un voyage bien étonnant au pays de son imaginaire. Alors, osez rencontrer ces personnages et dépasser le stade de l'appréhension, du rejet, des répulsions parfois, ils ne vous laisseront jamais indifférents.

RH

http://www.cecileb.fr
06 78 49 38 61

Argentique, et c'est tout !

Est-ce que les belles couleurs sont des biens trop précieux pour que l'on en abuse ? La couleur est-elle rebelle à l'esthétique ? Bernard Fontanel est-il à contrecourant ?

Pas de numérique, pas de pixels, pas d'instantanéité. Un Hasselblad (1), un pied, des pauses, une mise en scène réfléchie et de longues heures dans son labo photo, « Les trois bains » à Grenoble. Il offre à tous les nostalgiques de l'argentique son territoire de prédilection (l'exercice le plus difficile du photographe) : le développement sur papier, lequel est choisi avec soin, un travail où la méthodologie fait l'art. Aucune ride à ses créations qui, du noir au blanc, captent toute l'intensité de la lumière. Quel mauvais esprit oserait s'en plaindre en voyant ses expositions? Ses prises de vues dans le Trièves, le long de la voie ferrée Grenoble-Veynes, ses magnifiques tirages d'anciens films collectés, ses séances chez son apiculteur préféré (Instant de ruches) témoignent de la force d'un regard. Le résultat ? Une leçon exemplaire, érudite, limpide, d'histoire des grands maîtres de la photo argentique.

RH

1) un appareil photo très réputé

http://fontanel.ultra-book.com
brfontanel@hotmail.fr
06 30 86 37 04

Au cœur des terres froides, un mohair si chaud !

Installée à Doissin avec ses 35 chèvres angora, Aurélie élève ses animaux pour leur toison. Deux tontes sont effectuées par an pour récolter le mohair qui, une fois trié à la ferme, est emmené à Castres pour être transformé. Tous les produits sont labellisés «Le mohair des fermes de France» et sont vendus en vente directe, à la ferme et sur les marchés locaux. Aurélie propose une gamme très variée de produits, tous à base de mohair: fils à tricoter, chaussettes, écharpes, plaids, étoles. Des femmes du secteur confectionnent aussi des gilets, vestes, pulls, bérets, boléros au tricot et au crochet

**La Ferme du Rousset à Doissin www.mohairdaure.com
04 74 96 49 87**

Ether Ré
Unie Cité
Grenoble Loi
Ex libre ici
Navigue à sillon
Ex sport

Eugène DELMASTRO, poète à Grenoble, nominé du grand prix « Forêt des mille poètes », 2009 (Vesdun).

Mélanie Bourlon.com
Sculpture
17 grande rue de Cers
38830 Les Avenières
06 19 87 19 58
04 74 27 94 06

Catherine Mamet
Sculpture bois et pierre
Cours
Cours adultes, adolescents, enfants
Atelier : Pommiers la Placette
mamet.sculpture@wanadoo.fr
www.catherinemamet.com
Tél. 06 30 89 87 03 04 76 56 33 95

Rejoignez nous sur Facebook

création authentic
les Objets Voyageurs

Venez découvrir
www.creation-authentic.com
le portail des objets d'ici et d'ailleurs
par des artisans créateurs !

A mettre entre toutes les mains des personnes du Polygone

Labo Planète : ou comment se prépare 2030 sans les citoyens (1) est le livre lauréat du Prix du Livre Environnement de la MNEI (2). Voici quelques arguments donnés par les membres du jury.

«Panorama accessible et complet, un vrai coup de coeur», «sésame ouvrant le monde de la technoscience», «interroge les scientifiques sur leur rapport entre la société et ce qu'ils font», «un point de vue spécialisé qui va vers le général», «positions courageuses, à défendre», «résonance avec le tissu grenoblois, à mettre entre toutes les mains des personnes du Polygone», «apporte de véritables clés de compréhension, de mobilisation, voire d'action concrète pour les curieux et les militants de l'environnement», «secteur peu abordé par la littérature environnementale», «ouvrage qui ne rentre pas dans le catastrophisme trop répandu»

(1) De Catherine Bourgain, Agnès Sinai et Jacques Testart
(2) www.mnei.fr
Vendredi 2 décembre, à Alpexpo, dans le cadre de Naturissima, Jacques Testart sera présent.

Les demandeurs d'asile sont de plus en plus visibles à Grenoble.

Squat sauvage dans les parkings, camps de fortune improvisés, vie dans des hôtels délabrés, campement devant la préfecture...

Les tensions grandissent entre les habitants de l'agglomration et ces populations déplacées, confrontées aux défaillances de l'Etat qui n'est plus en mesure de remplir son rôle de protection vis à vis de populations persécutées dans leur pays d'origine. Retrouver dans le prochain numéro des Antennes un dossier complet sur la demande d'asile à Grenoble.

Texte et photo
Frédéric Abramson

Les Antennes: association Composite: 1 rue Montorge, 38000 Grenoble. tél. 0438129059. E-mail: lesantennes@gmail.com. Responsable de la publication et rédactrice en chef: Anne Benoit-Janin. Rédaction : Rosalie Hurtado, Jean Jonot, Antoine Machut, Anne-Laurence Mazenq, Véronique Vermorel. Ont participé à ce numéro : J-M. Asselin, F. Abramson, Y. Lee, M-C. Myard, N. Vucinic. Publicité : Rosalie Hurtado : 0616257119. Illustratrice: www.sarah-adrianne.over-blog.com. Imprimerie Notre-Dame. Correcteur : François Haÿs. 25 000 exemplaires. Ce journal est imprimé 100% papier recyclé, 100% désencré. www.lesantennes.org

ENORME !

Quel est ce petit détail incongru que l'architecte de ce bâtiment à incrusté dans la façade ?
Donnez la bonne réponse et gagnez un repas dans le resto bio Au Clair de Lune.
Laissez votre réponse au 04 38 12 90 59 (sans oublier vos coordonnées) entre le vendredi 4 novembre à partir de 19h et le lundi 7 novembre, 9h.

PAGE 15

Université précaire, recherche marchande

A Grenoble, continuons le combat !

On assiste dans le monde entier au renforcement d'un système universitaire concurrentiel, de plus en plus inégalitaire entre les peuples et les classes sociales. Comme le montre l'économiste de Nanterre Annie Vinokur (1), le Nouveau Management Public s'impose dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche (ESR) ce qui a pour effet de dégrader son autonomie.
En France, il en est de même. Depuis les réformes universitaires de 2003, 2007 et 2009, l'enseignement est de plus en plus considéré comme une marchandise, un produit à vendre, et la recherche de plus en plus soumise aux pouvoirs politiques et économiques.

Selon une enquête nationale réalisée par le collectif P.E.C.R.E.S. (2), cette évolution augmente la précarité dans le monde de la recherche. Ainsi, on rencontre de plus en plus d'enseignants et de chercheurs avec des postes instables, soumis à davantage de contraintes budgétaires, payé(e)s à la tâche ou à l'heure, sans couverture sociale. Leur travail de recherche est même parfois financé par leurs indemnités de chômage, ou, pire encore, ils travaillent gratuitement pour les laboratoires. A l'université, il existe aussi les travailleurs dits « invisibles », car ils sont de plus en plus relégués dans des entreprises en sous-traitance. Ce sont les personnes embauchées dans la restauration, le gardiennage, l'entretien, les services informatiques ou la sécurité ... Ils subissent la même précarisation.

Intérêts industriels et recherche. Toujours d'après cette étude, on constate qu'« en modifiant le statut des personnels de l'ESR, on cherche à modifier leurs missions ». Dans une autre enquête (3), Davy Cottet - du collectif de doctorant-e-s Agir-PRES - explique que « nous sommes passés d'un système élitiste et méritocratique à un autre système plus fermé, avec de la sélection qui se fait sur la vase des publications et une précarisation des stagiaires et des doctorant-e-s ». Ce qui s'impose, selon lui, c'est « une soumission à ce qu'ils nous disent de faire sans remettre en cause les orientations du système ». Un chercheur précaire du CEMAGREF de Grenoble - militant de Sud-Recherche - remarque l'incidence « invisible et tacite, mais croissante » des intérêts industriels sur les orientations de la recherche. Pour lui, cette nécessité de chercher des financements pour poursuivre les lignes de recherche conditionne la recherche elle-même et ses résultats. Dans cette voie, cette dernière « se rapproche alors plus du consulting, du service d'expertise, ou de la revente de compétences ». Elle met en question l'indépendance de ses institutions et des personnels face aux intérêts économiques.

Au-delà d'un syndicalisme plutôt faible, c'est dans les luttes étudiantes que les Universités deviennent, à Grenoble particulièrement, des espaces de lutte contre cette croissance de la précarisation et de la marchandisation des savoirs et des connaissances. Des réflexions critiques et des pratiques subversives fleurissent, saison après saison, contre cette hégémonie. Cela constitue une base pour étendre cette mobilisation à l'ensemble de la société.

Jon Bernat ZUBIRI-REY
jonbernat@no-log.org

(1) La Revue de la Régulation de janvier 2008
(2) Collectif Pour l'Étude des Conditions de travail dans la Recherche et l'Enseignement Supérieur) - http://www.precarite-esr.org
(3) Enquête réalisée à Grenoble sur la précarité et les orientations de l'ESR - http://www.echop-a-sciences.org

Soutenu par : Région RhôneAlpes

Mes chers petits enfants, je vole !

C'est une voisine qui m'a raconté ce que les personnes âgées de la maison cantonale de Meylan étaient capables de faire. Pas toutes, bien sûr, mais depuis trois ans, ils et elles sont un certain nombre à braver la force de la pesanteur et à oser s'envoler dans les airs. Ce coup de cœur leur est dédié.

L'idée est partie de Sylvain qui avait eu l'occasion de faire voler en parapente des personnes à mobilité réduite. Grâce à un équipement qui permet de décoller et d'atterrir en fauteuil roulant, les vols se font en douceur, sans courir. Depuis, cela a été proposé aux personnes âgées de la maison cantonale de Meylan, et, de 65 ans à 95 ans, plusieurs ont relevé le défi. « Il y en a une qui en a fait sa carte de vœux : «en 2009, faites comme moi...», raconte Sylvain. C'est une expérience de vie très forte pour ces personnes. Elles y pensent avant, en discutent, échangent... Pendant, c'est assez exceptionnel ! De ma place, je vois leur visage se transformer, je vois leur sourire, et surtout, leur regard. Il est émerveillé, il pétille. Et ensuite, cela dure plusieurs mois. Cela a aussi un impact sur l'entourage qui ne les voit plus tout à fait de la même façon. Il y en a une qui, depuis son premier vol, ne pense qu'à recommencer. Quand on vole, on a un sentiment fort de liberté. On ne dépend d'aucun moteur, on a une vue incroyable et on peut monter, descendre, faire des virages... Cette expérience est aussi possible en tandem ski. Les personnes sont sur un fauteuil confortable et cela leur permet d'accéder au cœur de la montagne, de skier avec leurs proches, et aussi d'avoir une sensation de glisse presque plus forte qu'en ski car le centre de gravité est plus bas. C'est impressionnant ! Pour moi, accompagner ces personnes, c'est agréable, oui, mais ce mot est faible. Cette joie que j'ai pu voir chez celles que j'ai accompagnées, je la partage avec elles... »

ABJ

A voir la vidéo sur : www.lesantennes.org
Sylvain Berger :06 22 25 09 45
Site de l'Ecole de Parapente qui fait voler les personnes âgées de la MCPA : http://www.parapente.fr